

de préparation militaire du secrétaire pour la guerre Garrison, pourquoi essayait-il de conclure la paix en décembre 1916, pourquoi poursuivait-il son effort en janvier 1917 et jusqu'au moment où le renforcement de la guerre sous-marine à outrance força les Etats-Unis à rompre avec l'Allemagne?"

Voilà des propos décisifs et voilà Guillaume II proprement réfuté. Un autre témoignage, moins important peut-être, mais non moins autorisé vient de corroborer tout récemment celui de M. Robert Lansing. Il émane d'un publiciste très connu aux Etats-Unis, M. Edward W. Bok, l'ancien directeur du "Ladies Home Journal", auteur d'un volume de "Souvenirs" récemment publiés.

* * *

M. Bok, qui avait ses grandes et ses petites entrées à la Maison Blanche pendant la guerre, eut maintes fois l'occasion de parler "neutralité ou participation" avec le chef de l'Etat. Eh bien, celui-ci tenait à M. Bok le même langage, exactement, qu'à M. Lansing. Comme M. Bok insistait sur les sentiments favorables à l'entrée en guerre qui se manifestaient dans l'Est de l'Union: "Les gens de l'Est, répondait Wilson, oublient que je ne suis pas seulement Président de la moitié orientale de l'Union. Je suis Président des Etats-Unis dans leur totalité. Et je sais que les sentiments guerriers font défaut dans l'Ouest". Dans une autre occasion, Wilson insista de nouveau sur cette différence de l'Est et de l'Ouest, tout en appuyant sur ce fait que l'Ouest avait son patriotisme à lui, un patriotisme d'aussi bon aloi que l'Est, mais qu'il ne croyait pas encore que la guerre fût indispensable. La situation changea quand la

folie allemande eut fait déborder la coupe des affronts. Alors tous les Américains se levèrent pour la guerre. Et Wilson se fit l'exécuteur de la volonté nationale devenue évidente. Voilà très exactement comment les choses se passèrent. Les insinuations fielleuses de Guillaume n'y changeront rien. Quant à savoir s'il est heureux que Woodrow Wilson ait sincèrement pratiqué la neutralité jusqu'en 1917, c'est une autre question. Pour ma part, je n'hésite pas à écrire qu'il aurait mieux valu, pour la paix bonne et stable, que les Etats-Unis eussent à leur tête, en 1914, un Président partisan, un Président ententophile, comme eût été Théodore Roosevelt. Le Destin en a décidé autrement. On peut le déplorer, mais à quoi, désormais, cel asert-il?

—o—

LE PREMIER MOTEUR à EXPLOSION

Ce sont deux Français, les frères Niepce, qui ont, en 1806, créé le premier moteur à explosion, un siècle avant le moteur Diesel. Ce moteur, qu'a reconstitué M. Clerget, ingénieur de l'aéronautique, et expérimenté devant l'Académie actuelle, fonctionne avec de la poussière de lycopode, sorte de plante composée de spores très petites, ou avec du charbon pulvérisé mélangé de résine:

—Ainsi, à la gloire d'être le premier inventeur de la photographie et de l'héliogravure, Nicéphore Niepce ajoute celle d'avoir, avec son frère Claude, créé dès 1806 le moteur à explosion; leur nom doit donc être désormais cité avant même celui de Lenoir, car leur mérite est grand à divers points de vue.